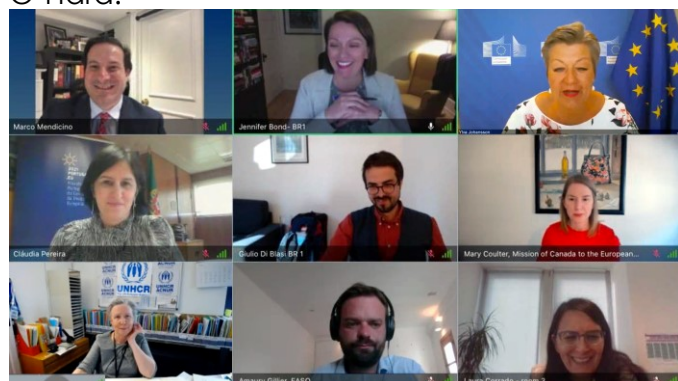


INITIATIVE MONDIALE DE PARRAINAGE DE RÉFUGIÉS

UN COUP D'OEIL

Engagement envers le renforcement et soutien du parrainage communautaire en Europe

Le mardi 27 avril, les responsables de l'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés (IMPR), en partenariat avec le Bureau européen d'appui en matière d'asile (EASO) et la Commission européenne, ont organisé un événement d'une journée en mode virtuel sur les outils et les stratégies que l'Europe peut utiliser pour renforcer le parrainage communautaire. L'événement, qui comprenait des séances d'avant-midi et d'après-midi, des ateliers thématiques et des interventions d'un répondant et d'un réfugié parrainé, s'est achevé par les présentations d'un groupe d'experts de haut niveau, dont la commissaire européenne aux Affaires intérieures, Ylva Johansson, le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada, Marco Mendicino, la secrétaire d'État du Portugal pour l'intégration et l'immigration, Cláudia Pereira, et la directrice de la division de la protection internationale au HCR, Grainne O'Hara.



Plus de 170 participants ont écouté les présentations des 43 orateurs provenant d'organisations gouvernementales (gouvernement de la Communauté valencienne, Office fédéral d'Allemagne pour la migration et les réfugiés, Home Office du Royaume-Uni, Programme irlandais de protection des réfugiés, Mission canadienne auprès de l'Union européenne, entre autres),

de la société civile (Commission internationale pour les migrations, Fédération de l'entraide protestante, Communauté de Sant'Egidio, entre autres), d'ONG (Talents sans frontière, Nasc Ireland, Entraide universitaire mondiale Canada, entre autres), d'organisations d'aide au parrainage (Reset UK, Programme de formation sur le parrainage privé des réfugiés – Canada, entre autres), du milieu universitaire (Université de Birmingham, Université de Milan, entre autres), de centres d'études et de recherches (Migration Policy Institute, entre autres) et d'organismes philanthropiques (Fondation Shapiro, entre autres). Y ont également participé des représentants du HCR, de Caritas et d'Amnistie internationale, depuis leurs bureaux en Argentine, en Belgique, en Irlande, dans les pays nordiques et baltes et en Espagne.

En vue de la parution de ce numéro du bulletin de l'IMPR, nous avons demandé à des membres de la communauté de parrainage irlandaise de nous faire part de leurs réflexions sur le parrainage en temps de pandémie de COVID-19.

Conversation entre l'IMPR et Nael Saoud de Nasc, le centre irlandais d'aide aux immigrants

Avez-vous constaté des défis communs auxquels la communauté du parrainage doit faire face?

La difficulté la plus fréquente a été la transition vers le travail à distance, car la plupart de nos membres sont des personnes âgées qui ne maîtrisent pas bien les outils technologiques.

De plus, maintenir l'esprit d'équipe a été compliqué parce que les membres ne se connaissaient pas tous entre eux. Comme le seul moyen de tenir des réunions était par Zoom, cet écart parmi les membres demeurait présent.

Comment maintenez-vous le dialogue avec la communauté du parrainage? Avez-vous élaboré d'autres programmes pour aider les répondants à naviguer dans le contexte actuel de la COVID-19?

Les discussions ont lieu uniquement par Zoom et par téléphone. Cependant, nous avons ajouté des éléments à notre formation, particulièrement en ce qui concerne les méthodes de communication – par exemple, comment utiliser certains outils de gestion de projet (Slack, entre autres).

Que pensez-vous des innovations qui ont découlé de la pandémie? Est-ce que certaines d'entre elles seront utiles dans l'après-pandémie, selon vous?

Nous avons été étonnés par le processus de financement. En général, avant la COVID-19, un groupe avait besoin de quatre à six mois pour recueillir les fonds nécessaires en faisant appel aux méthodes traditionnelles (vente de café et de gâteaux, etc.) Mais maintenant, les groupes se concentrent davantage sur les médias sociaux, qui sont très efficaces. Le dernier groupe que nous avons géré a réussi à recueillir presque trois fois le montant requis en deux semaines, ce qui est incroyable. Nos autres groupes ont recueilli leurs fonds en moins de deux mois. Cette solution (le financement par les médias sociaux) restera donc en place après la pandémie.

Avez-vous observé des changements dans la façon d'accueillir les réfugiés au sein de la collectivité en raison des restrictions liées à la COVID-19?

Les restrictions liées à la COVID ont entraîné certains changements. Par exemple, les familles ne peuvent plus être accueillies à l'aéroport, ce qui a toujours été un moment important et touchant pour le groupe et pour la famille. En outre, les familles doivent s'isoler pendant 14 jours avant de s'installer dans leur maison. La rencontre et l'intégration entre la famille et le groupe par la suite sont également limitées et soumises aux exigences de distanciation.

Jetez un coup d'œil à l'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés sur Twitter!
Suivez @theGRSI sur Twitter (en anglais) pour avoir les dernières nouvelles sur le
#parrainagecommunautaire

Entrevue de l'IMPR avec un groupe de parrainage en Irlande

Ce groupe attend actuellement de pouvoir accueillir un réfugié dans sa collectivité

Est-ce qu'il y a eu des problèmes particuliers qui ont nécessité des solutions novatrices dans le cadre de la préparation de l'arrivée des nouveaux arrivants? Avez-vous élaboré de nouvelles stratégies pour continuer de les appuyer après leur arrivée?

Après avoir obtenu la maison, nous avons vécu un grand moment de complicité, car nous avons dû faire des réparations de tout genre, obtenir les meubles nécessaires, etc. Quand les travaux ont pris fin – en toute franchise, la maison était presque parfaite –, nous avons traversé un creux, car notre famille était toujours bloquée dans des conditions épouvantables, et nous savions que la maison était prête à les accueillir. Nous avons mis les plans en place, et là, nous sommes en attente...

Comment votre groupe a-t-il conservé sa motivation pendant cette période?

Nous avons utilisé l'application WhatsApp du groupe avec beaucoup de succès. Cette application permet d'avoir des conversations informelles, au lieu d'envoyer des courriels officiels. Selon moi, cela nous a aidés à demeurer motivés comme équipe, surtout lorsqu'il ne se passait rien.

Quels types d'aide avez-vous à votre disposition? Quels outils ont été les plus utiles? Quels outils aimeriez-vous conserver après la pandémie?

Nasc a apporté un soutien inestimable. Il nous a aidés à organiser la formation en ligne et nous a mis en contact avec une personne du Kinsale Group, qui nous a raconté comment ce groupe a vécu l'accueil d'une famille en Irlande. Les outils en ligne devraient être conservés après la pandémie, car beaucoup plus de gens ont pu suivre la formation comparativement à la formation en personne qu'il y avait auparavant.

Avez-vous d'autres leçons apprises ou réflexions dont vous voulez nous faire part?

Nous avons eu l'impression que nous avons obtenu la maison trop tôt (avec le recul), mais dans ce secteur, nous n'avons pas d'autre choix que de la saisir au bond quand elle est devenue disponible. Le ministère de l'Enfance, de l'Égalité, du Handicap, de l'Intégration et de la Jeunesse nous aide à payer le loyer, ce dont

nous sommes extrêmement reconnaissants, car nos fonds s'amenuisaient dangereusement. Un énorme merci à Fiona et Nael de Nasc pour leurs efforts en ce sens.

Couloirs humanitaires en France : nouvelle entente signée pour l'entrée de 300 réfugiés

Le gouvernement français, la Communauté de Sant'Egidio et Semaines sociales de France ont reconduit le projet de couloirs humanitaires pour les deux prochaines années. Cela permettra à la France d'accueillir 300 réfugiés provenant d'Irak et de Syrie qui se trouvent actuellement au Liban.

Ce protocole fait suite à celui signé en 2017, qui a permis l'arrivée en France de 504 réfugiés.

La First United Church recueille des fonds afin de parrainer des réfugiés syriens au Canada

La **First United Church** recueille des fonds en vue d'accueillir une famille de réfugiés à Swift Current, au Canada. La First United Church avait accueilli une famille syrienne en 2016, et elle veut maintenant réunir ces personnes avec des membres de leur famille élargie qui se trouvent à l'étranger.

L'organisation veut recueillir 40 000 \$ pour aider la famille dans sa première année au Canada. Selon la révérende Annette Taylor, la famille déjà parrainée est emballée, même si on ne connaît pas la date définitive à laquelle les répondants pourront accueillir les réfugiés dans leur collectivité.

Un groupe de Cornouailles espère recueillir beaucoup d'argent pour aider une famille syrienne à s'établir à Penzance, au Royaume-Uni



Des membres du groupe **Penwith Welcomes Refugees** s'affairent en vue d'accueillir une famille de réfugiés à Penzance, en Cornouailles. Le groupe de parrainage est composé d'amis et de connaissances qui cherchent à reproduire les efforts fructueux d'autres groupes dans des collectivités voisines de Cornouailles. Il a l'intention de recueillir des fonds en organisant une course de 4 451 km, soit la distance entre Alep, en Syrie, et Penzance, au Royaume-Uni. Le groupe espère ainsi recueillir 9 000 £; il s'agit du montant minimal requis selon le régime de parrainage communautaire du Royaume-Uni. Les fonds serviront à aider la famille après son arrivée au Royaume-Uni.

Qu'est-ce que l'IMPR?

L'Initiative mondiale de parrainage de réfugiés est un partenariat entre six organisations – le gouvernement du Canada, le HCR, Open Society Foundations, la Fondation Giustra, The Shapiro Foundation et l'Université d'Ottawa. Elle vise à aider d'autres pays à mettre en place leurs propres programmes communautaires de parrainage de réfugiés en renforçant les communautés locales et en améliorant le récit sur les réfugiés dans le cadre du processus.

[S'ABONNER](#) [IMPR EN LIGNE](#) [COMMUNIQUEZ AVEC NOUS](#)